

La beauté de la modestie

Jésus enseigna à ses disciples un principe fondamental lorsqu'il dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu 7 :16). Ce qui est dans le cœur se manifestera souvent dans les domaines de notre vie, y compris notre apparence. « La robe est un indice de l'esprit et du cœur. Ce qui est accroché à l'extérieur est le signe de ce qui est à l'intérieur » (Esprit, Caractère et Personnalité, vol. 1, p. 289). Dans l'église chrétienne aujourd'hui, nous entendons très peu de ce que la Bible parle de l'habillement et de l'apparence, non pas parce que le sujet est mineur ou sans importance, mais parce que le choix de ce que l'on porte est très personnel. Cela en fait un sujet qui n'est pas toujours la bienvenue. Pour beaucoup, pour permettre à Jésus d'entrer dans le domaine de leur apparence extérieure serait de lui permettre de pénétrer plus profondément dans leur cœur que jamais. Nous devons nous rappeler que notre valeur ne réside pas dans la façon dont nous nous présentons ou ce que nous portons, mais dans qui nous sommes en tant qu'enfants de Dieu. Le chrétien croit en la valeur et en la sécurité en Celui qui dit : « J'ai t'aimais d'un amour éternel » (Jérémie 31 :3). Plutôt que s'habiller pour attirer l'attention ou se faire accepter par le monde, le chrétien doit « revêtir » Christ et « ne prendre aucune disposition pour le monde » (Romains 13 :14).

S'habiller pour la gloire de Dieu

À cause de nos cœurs pécheurs, nous pouvons être tentés de dessiner l'attention à nous-mêmes à travers ce que nous portons. En revanche, La Bible enseigne que les chrétiens doivent « se parer de modestes vêtements » (1 Timothée 2 :9). La pudeur, c'est s'habiller et agir ainsi d'une manière que notre apparence extérieure ne distraie pas les autres de voir le caractère de Christ manifesté dans nos vies. Comme chrétiens, nous devrions toujours chercher à glorifier Dieu et à attirer l'attention à Lui plutôt qu'à nous-mêmes. Paul a écrit : « Pour vous ont été achetés à un prix ; glorifiez donc Dieu dans ton corps et dans ton esprit, qui est à Dieu » (1 Corinthiens 6 :20). La modestie est une vertu qui démontre le respect de soi tout en aussi montrant de l'amour et du respect pour ceux qui sont tentés par l'indécence. Jésus a enseigné que « quiconque regarde une femme pour la convoiter car elle a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5 :28). Pourtant la mode et l'industrie conçoivent souvent des vêtements dans le but exprès d'obtenir des pensées impures. Malgré les pressions sociétales, le chrétien s'efforce de vivre l'esprit altruiste de Romains 14 :13 : « Que ne nous jugeons plus les uns les autres, mais résolvons plutôt cela, ne pas mettre une pierre d'achoppement ou une cause de chute dans la façon. » Lorsque nous prenons soin de ne pas exposer ou souligner la sensualité des parties de notre corps, nous nous protégeons nous-mêmes et les engagements spirituels des autres. Alors que les principes de modestie devraient nous empêcher de nous habiller comme le monde à bien des égards, cela ne veut pas dire que nous devrions faire tout notre possible pour être différents. Ellen White conseille sagement : « Les chrétiens ne devraient pas prendre la peine de faire se contempler en s'habillant différemment du monde. . . Si le monde introduit un mode de vie

modeste, pratique et sain mode vestimentaire, qui est conforme à la Bible, il ne sera pas changé notre relation à Dieu ou au monde pour adopter une telle style vestimentaire » (dans Review and Herald, 30 janvier 1900). Là n'y a rien de mal à adopter les styles vestimentaires actuels tant car ils reflètent les principes bibliques de modestie. Lors de la sélection de vos vêtements, pensez à leur impact votre témoignage aux autres. Demandez-vous : « Est-ce que je m'habille simplement pour s'adapter à la mode actuelle ? Est-ce que j'attire indûment l'attention sur moi-même ? Ou suis-je en train de donner le bon exemple aux autres chrétiens et être un témoin positif pour les autres dans ma façon de m'habiller ? » Dans ceci, comme dans tous les domaines pratiques, nous devons nous tourner vers la prière de Dieu Parole comme notre guide.

Parure externe ou interne

Alors qu'un aspect de la pudeur est d'être convenablement vêtu, l'appel à la modestie de l'apôtre Paul comprend également une interdiction contre le port de bijoux. Il conseille dans 1 Timothée 2 :9, 10 : « De même aussi, que les femmes se parent de vêtements modestes, avec bienséance et modération, pas avec cheveux tressés ou or ou perles ou vêtements coûteux, mais, qui est approprié pour les femmes professant la piété, avec de bonnes œuvres. Avant de discuter directement de la référence aux bijoux dans ce passage, on note ce qui suit :

- Le principe de modestie et l'instruction donnée ici aux femmes s'applique également aux hommes.
 - Selon le contexte, les « cheveux tressés » ici interdits n'est pas une simple tresse, mais une coiffure élaborée destinée attirer l'attention.
 - Ce passage traite des articles portés pour l'exposition ou ornementation. Il n'interdit pas les articles avec une fonction, comme des montres ou des pinces à cravate, à condition qu'elles soient simples et modestes.
- Considérons maintenant le conseil de Paul contre le port de bijoux dans 1 Timothée 2 :9, 10. Il écrit que nous devons nous habiller modestement, "pas avec des cheveux tressés ou de l'or ou des perles ou coûteux Vêtements." Notez que contrairement aux cheveux ou aux vêtements, qui ne deviennent que impudiques quand elles sont trop élaborées ou chères, orner notre corps avec « de l'or ou des perles » est par nature impudique. La Bible n'interdit pas seulement l'or excessif, ou les perles coûteuses, mais enseigne plutôt que les éléments portés uniquement pour l'ornementation violer le principe de modestie en attirant inutilement l'attention à soi. Notez également que la phrase "pas avec" dans ce contexte n'implique « pas avec aucun." L'apôtre considère que les éléments énumérés sont inappropriés même avec modération. Pourtant, tandis que le port des bijoux ne sont pas « appropriés pour les femmes professant la piété », nous sommes encouragés à orner nos vies de « bonnes œuvres ». La Bible fait ici un contraste important entre l'artificiel et l'authentique, entre apparence extérieure et vrai caractère. L'apôtre Pierre déconseille également les coiffures élaborées,

Exposition artificielle de bijoux et de vêtements coûteux. Au lieu de cela, il nous encourage à faire de notre parure « la personne cachée du cœur, avec la beauté incorruptible d'un doux et tranquille esprit, qui est très précieux aux yeux de Dieu » (1 Pierre 3 :4). Alors que les bijoux sont considérés comme précieux aux yeux du monde, la modestie et l'humilité sont « précieuses aux yeux de Dieu ». Encore, nous voyons un contraste entre l'ornement

extérieur qui apporte gloire à soi et la parure intérieure qui rend gloire à Dieu. Dans le livre de l'Apocalypse, l'instruction cohérente de Paul et Pierre est illustrée dans les visions données à l'apôtre Jean. Deux des femmes, chacune représentant des églises, y sont représentées. Le poing, trouvé dans Apocalypse 12, représente l'église de Dieu. L'apparence de cette femme est frappante, car elle est vêtue de la lumière naturelle du « soleil », de la « lune » et des « étoiles » (Apocalypse 12 :1). Dans la Bible ces symboles cosmiques sont appelés les cieux : « Les cieux proclamer la gloire de Dieu » (Psaume 19 :1). Apparaissant comme un vêtement sur une femme symbolique, ces symboles représentent la gloire, ou le caractère, de Christ, tel qu'il est reflété dans sa véritable église. Visiblement absent dans sa tenue, cependant, il y a toute parure artificielle. L'autre femme de l'Apocalypse est la prostituée du chapitre 17, qui représente une église infidèle. Son apparence est un renversement exact de celle de la vraie église. Elle est « parée de l'or, les pierres précieuses et les perles » (Apocalypse 17 :4), mais avec rien de la lumière naturelle du ciel. Parce qu'elles n'ont un caractère christique, elle courtise la faveur du monde en utilisant l'attraction artificielle. Tandis que la femme pure est vêtue avec la gloire ou le caractère de Dieu, et sans bijoux, la prostituée la femme est vêtue de bijoux, et aucune de la gloire de Dieu. Lequel doit-on imiter ? L'enseignement constant du Nouveau Testament n'est pas de limiter les bijoux, mais de les éviter complètement. Il est présenté comme s'opposant aux principes de modestie et de chrétienté humilité. On se détourne de Dieu et se glorifie soi-même, tandis que l'autre se renie pour rendre gloire à Dieu. « L'abnégation vestimentaire est une partie de notre devoir chrétien. S'habiller simplement et s'abstenir de l'exposition de bijoux et d'ornements de toutes sortes est conforme avec notre foi » (Evangélisme, p. 269).

La bague de mariage

À la lumière de l'enseignement du Nouveau Testament sur les bijoux, la question fréquemment posée est de savoir si le port d'un anneau de mariage est approprié. Commentant cela, le manuel de l'Église adventiste du septième jour déclare : « Dans certains pays et cultures, la coutume de porter l'alliance est considérée impérative, étant devenu, dans l'esprit du peuple, un critère de vertu, et par conséquent il n'est pas considéré comme un ornement. Dans de telles circonstances, nous ne condamnons pas la pratique. La différence entre l'alliance et la plupart des bijoux est que l'alliance peut dans certains endroits être considérée impérative, le rendant ainsi fonctionnel plutôt qu'ornemental. Que cela soit vrai dans une culture particulière est une question que l'église est partie pour la conscience individuelle, guidée par la Bible et le conseil de l'Esprit de prophétie (voir Témoignages aux ministres et Gospel Workers, pp. 180, 181). Alors que de nombreux adventistes ne portent pas d'alliances, ceux qui fondent leur pratique sur la compréhension qu'il s'agit simplement fonctionnel et « pas considéré comme un ornement ». Par conséquent, si une alliance est portée, il s'ensuit qu'une telle bague serait une bande modeste et simple plutôt qu'ornée de bijoux.

Bijoux dans l'Ancien Testament

Il est vrai que parfois le peuple de Dieu portait des bijoux en l'ère de l'Ancien Testament. Il faut cependant se garder de lire les descriptions des personnages bibliques comme étant prescriptives pour nous aujourd'hui. Même les péchés tels que la polygamie et le divorce injustifié ont été pas rare parmi le peuple de Dieu à l'époque

de l'Ancien Testament. Pourtant, Dieu ne nous a pas laissé sans exemples de l'Ancien Testament qui expriment Sa volonté concernant la parure extérieure. Par exemple, quand Jacob cherchait son cœur sur son chemin pour rencontrer son frère Esaü, il purifia sa famille des idoles et des bijoux : « Et ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leur main, et toutes leurs boucles d'oreilles qui étaient à leurs oreilles ; et Jacob les cacha sous le chêne qui était près de Sichem » (Genèse 35 :4, LSG). Bien des années plus tard, lorsque les enfants d'Israël furent dits que la présence de Dieu ne pouvait pas aller parmi eux à cause de leur désobéissance, ils se sont repentis et « se sont dépouillés de leurs ornements, depuis le mont Horeb » (Exode 33 :6, ESV). Bien qu'Israël finirait par revenir aux pratiques des nations environnantes, Dieu avait révélé sa volonté concernant le port de bijoux et le réaffirmera plus tard en clair enseignements du Nouveau Testament.

Quand ceux qui ont de l'expérience s'égarent

« L'idolâtrie vestimentaire est une maladie morale. Il ne doit pas être pris en charge dans la nouvelle vie. Dans la plupart des cas, la soumission aux exigences de l'évangile exigera un changement décidé dans la robe » (Évangélisation, p. 312). De nombreux nouveaux adventistes du septième jour ont fait des changements dans la façon dont ils s'habillent afin d'apporter leur Vienne harmonie avec la Parole de Dieu. Après avoir fait partie de l'église, cependant, ils sont surpris de trouver l'église de longue date membres qui ne prennent pas au sérieux les enseignements bibliques sur modestie et parure. Il ne faut pas se décourager, nous ne devrions pas non plus nous sentir justifiés de revenir à la mode mondaine nous-mêmes simplement parce que nous constatons un manque d'engagement parmi ceux d'une plus grande expérience. Ellen White raconte l'histoire vraie d'une femme qui avait vécu un style de vie mondain avant d'accepter le Christ et de devenir un membre de l'église. En visitant une institution adventiste, cette femme a été déçue par la prévalence des bijoux portés par ceux d'expérience qui y ont travaillé. Ellen White écrit :

"Madame. D, une dame occupant un poste dans l'établissement, visitait un jour la chambre de Sr. —, lorsque celle-ci prit de sa malle un collier et une chaîne en or, et dit qu'elle souhaitait disposer de ces bijoux et mettre le produit dans le Trésorerie. Dit l'autre [Mme. D], « Pourquoi le vendez-vous ? J'aimerais porter-le si c'était le mien." "Pourquoi", répondit Sr. —, "quand j'ai reçu la vérité, on m'a appris que toutes ces choses doivent être mises de côté. Ils sont certainement contraires aux enseignements de la Parole de Dieu.' Et elle a cité son auditeur aux paroles des apôtres Paul et Pierre. . . . » En réponse, la dame [Mme. D] lui montra une bague en or finger, donné par un incroyant, et a dit qu'elle pensait que non mal de porter de tels ornements. « Nous ne sommes pas si particuliers », a déclaré elle, 'comme autrefois. Nos gens ont été trop scrupuleux dans leur opinion sur le thème de l'habillement. Les dames de cette institution portent des montres et des chaînes en or et habillez-vous comme les autres. Ce n'est pas une bonne politique d'être singulier dans notre robe ; car nous ne pouvons pas exercer tant d'influence.' » La réponse d'Ellen White à l'attitude beaucoup trop commune de Mme D envers la Parole de Dieu est très instructive : « Est-ce en accord avec les enseignements du Christ ? Sommes-nous devons suivre la Parole de Dieu, ou les coutumes du monde ? Notre sœur a décidé qu'il était le plus sûr d'adhérer à la Bible la norme. Est-ce que Mme D et d'autres qui poursuivent un cours similaire être heureux de rencontrer le résultat de leur influence, en ce jour où chacun recevra selon ses œuvres ?

« La Parole de Dieu est claire. Ses enseignements ne peuvent être confondus. Allons-nous lui obéir, comme il nous l'a donné, ou chercherons-nous à fi d jusqu'où pouvons-nous nous écarter et pourtant être sauvés ? . . . » La conformité au monde est un péché qui sape la spiritualité de notre peuple, et d'interférer sérieusement avec leur utilité. Il est inutile de proclamer le message d'avertissement à le monde, alors que nous le nions dans les transactions de la vie quotidienne » (Évangélisation, pp. 270-272).

La grâce envers les autres

Nous devons veiller à ne pas condamner les autres pour leur Aspect extérieur. Beaucoup de gens honnêtes n'ont pas pleinement connu la volonté de Dieu en matière de tenue vestimentaire ou étudient encore comprendre. D'autres peuvent être aux prises avec des problèmes plus profonds de dont nous ne sommes pas pleinement conscients. Alors que nous devons être prudents et consciencieux dans nos décisions personnelles, nous devons être patients et plein de grâce envers les autres. Ellen White a sagement enseigné : « Il y en a beaucoup qui essaient de corriger la vie des autres en attaquant ce qu'ils considèrent comme faux. Habitudes. Ils vont vers ceux qu'ils pensent être dans l'erreur, et pointent leurs défauts. Ils disent : « Vous ne vous habillez pas comme vous le devriez. » Ils essaient d'enlever les ornements, ou tout ce qui semble offensant, mais ils ne cherchent pas à attacher l'esprit à la vérité. Ceux qui cherchent corriger les autres devraient présenter les attraits de Jésus. . . . Là n'est pas nécessaire de faire de la question vestimentaire le point principal de votre religion. Il y a quelque chose de plus riche à dire. Parler du Christ, et quand le cœur se convertit, tout ce qui est en désaccord avec la Parole de Dieu tombera » (Evangélisme, p. 272).

Application pratique

Les adventistes du septième jour n'ont certainement pas été les seuls ceux à soutenir les enseignements clairs de l'Écriture en ce qui concerne modestie. De nombreuses églises protestantes croyaient et enseignaient la vérité de la Parole de Dieu concernant les vêtements et les bijoux avant d'être finalement influencé par les pressions de la culture. Notable parmi eux figuraient John Wesley, l'un des fondateurs de Méthodisme ; Charles Surgeon, le Baptiste « Prince des Prêcheurs » ; et le ministre presbytérien Charles Finney, l'un des dirigeants du deuxième grand réveil aux États-Unis. Pour le disciple, cependant, Jésus est l'exemple ultime. Lorsqu'ils tiraient au sort pour ses vêtements, les soldats au pied de la croix n'ont trouvé aucune chaîne en or ou autre bijou. Il n'avait que vêtements et une tunique sans couture. Jésus a sans doute évité de porter bijoux parce qu'il ne voulait rien distraire de la beauté et la simplicité de son caractère. Comme le dit la Bible : « Il n'avait pas beauté ou majesté pour nous attirer vers lui, rien dans son apparence que nous le désirions » (Ésaïe 53 : 2, NIV). La principale raison pour laquelle les adventistes du septième jour ne porter des bijoux est que notre objectif est d'être comme Jésus, celui qui est doux et humble de cœur. Il nous invite : « Venez à moi, vous tous qui travail et sont lourdement chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 :28). Nous sommes appelés à mettre de côté la lutte pour l'approbation du monde et de faire notre repos, notre sécurité et notre acceptation en Lui. Cette semaine, demandez à Dieu de vous aider à savoir si vos vêtements et l'apparence lui rend honneur et gloire.

Comme tu cherches pour être fidèle dans tous les aspects de votre vie, Dieu promet de donner la force pour la victoire et une paix qui dépasse tout entendement.